

Chanoine Brugière

La Cassagne



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Lacassagne

Canac (la)



121	le Bouyg.	le Chaffour . 1/2 NE .	Peuch Giral . 1/2 N .
	Bolimont . 5 NO .	5. le Combeau . 1/2 NE .	4 le Reses . 10 N .
	les Barrys . 2 1/2 NE .	le Four . 1/40 .	la Reynie . 7 NO .
	Bouclard . 1	1 f. Ladoux . 1/4 NO .	6. la Rue . 1 1/2 ES .
	Bout de Mialet . 1/2 ES .	la Genèbre . 1/2 SE .	4 la Roche . 10 .
	la Bouygne . 3 NO .	5 la Genessie . 10 S .	Salajoux . 4 N .
	la Bruyère del Parc . 2 N	les Giroux . 20 N .	le Sablon . 2 NO .
	le Burel . 2	la Grange . 2 1/2 NO .	le Sorbier . 1 1/2 NE
	Chacoly . 4 1/2 NO .	3 Jarnel . 1/2 N .	Tras l'Eglise . 1/4 NE .
	Caplus . 1 1/2 OS .	5 le Marchais . 2 1/2 NO .	Valeille . 20 S .
	5 le château . 1/2	le Pech . 1/2 SE .	Vigne . 5 NO .
			la Tuillière . 10 N

Lacassagne
 Boisserie Jacques . 1808
 Boisserie dit Pouxadi . 1831
 Boissier Jacques . . 1837
 Monégrier . . . 1843
 Ronchon . . . 1849
 Monégrier . . . 1853
 Boisserie . . . 1872
 Sage Jean . . . 1880 .

La Cassagne. (en 1886) 457 habitants logés dans 106 maisons; au bourg 18 maisons comprenant 63 habitants; 120 pâtures dont 7 h.; 150 commun. ann.; 1538 hectares; 184^m 283^m altitude; à 20^k de Terrasson; 32^k de Surlat; 62^k de Périgueux. Revenus de la Commune en 1884: 28, 04 X 21.

Revenus de la fabrique: 170⁺

Sol. Solite inférieure. Solite moyenne.

Étymologie: Le nom de La Cassagne signifie Chênaie et vient du mot provençal Cassa, chêne. En patois on appelle un chêne un cassé. Le sol est accidenté et d'un aspect pittoresque. Dans la partie ouest-nord coule le ruisseau de la Doux qui prend naissance à la fontaine de la Doux et prend le nom de ruisseau de Caly au sortir de la commune. Le terrain est argileux et quelquefois caillouteux, en général fertile présentant des terres labourables, des prés, quelques vignes, très peu de châtaigneraies et beaucoup de chênaies. La partie nord-ouest est rebelle à l'agriculture et les terres qui s'y trouvent sont presque toutes incultes. Les principaux revenus consistent en bois, truffes, noix, blé, fourrages, maïs et haricots.

Pendant la Révolution, La Cassagne fut l'un des chefs-lieux de canton du district de Montignac. Il comprenait les communes de Jayac, S^t Amand-de-Caly, Nadaillac le Sec, Paulin, S^t Genès, Archignac et Ladornac.

Origines. « La Cassaigne » 1251 (Justel Raym. 6); « Cassanea » 1320 (Exp. 37); « Castrum de la Cassanha » 1365 (Exp. 88 Châtell.); « Cassanha » 1367 (Ibid.); « eccl. de Cassagna » 1601 ad présent. abbatis. S^t Amandi » 1556 (Proc. de l'Evêché); etc etc.

Titulaire et patron S^t Barthélémy apôtre 24 août. Statist. de l'Evêché. Des notes fournies par un ancien curé portent: « L'église est placée sous l'invocation de Saint-Bernard. » (C'est à tort j'en pense). L'église, dont la reconstruction remonte (d'après un ancien curé, à l'an 1545, est d'une élégante architecture; elle a 50 pieds de longueur sur 25 p. de largeur; le clocher menace ruine.

4 croisées; statues de la Vierge et de S^t Joseph. 2 chapelles, dédiées à la Vierge et à S^t Joseph. une cloche de 800 l. - Cimetière contigu.

Presbytère contigu. 5 pièces avec dépendances; jardin d'une cartonnée. Il appartient à la fabrique; il n'a pas été aliéné à la Révolution. - Pas de casuel de blé. - 2 écoles: 25 g.; 20 filles.

Pas de mendiants, un cabaret.

Cures de La Cassagne.

Jean Rigou. 1487. Crugehe. P.A. 1803. Costes. 1834. 36.
J. Frayssé. 1673. 38. Maluric. 1811. 23. Vernière. 1841. 49
Antoine Pomarel. 1774. 89. Garel. 1830. 32. Coq. 1854. 56.
Carbonnières. 1669. Benoît. 1833. 34. Sarochas. 1856. 90.

Il y a près du bourg, au village appelé le
château les ruines d'un vieux donjon féodal.
Dans ce même village, un autre bâtiment
porte le nom de Temple; on en a fait une
grange ou belle écurie. D'après la tradition
c'était un temple protestant
on voit encore des restes de l'ancien château
du Couvage.

f. Fontaine de Ladoux (voir à la Commune
de Coly comment elle a été formée)

Renseignements fournis par M. Mournaud.
Au bout d'un vallon très étroit vers le
pénchant d'une montagne on trouve la fon-
taine de Ladoux dont le bassin est circulaire,
la circonférence de 516 pieds, le diamètre de
128, et la superficie de 353 pieds. Les eaux en
sont claires, transparentes, délicieuses et très
salubres. Le bassin forme une espèce de terrasse
ou plate-forme qu'on rend le site très agréable.
Cette fontaine alimente à sa source un moulin
à 4 meules et un pressoir à huile... elle alimen-
tait encore une papeterie dont on voit les dé-
bris à deux cents toises du moulin. Sur les cô-
tés latéraux du bassin il existe encore quatre
épanchoirs qui pourraient faire tourner au-
tant de meules... les eaux du bassin ont abso-
lument la même couleur que celles de la Dor-
dogne; elles éprouvent les mêmes variations et
il est bien démontré que ce fleuve alimente
notre source... Impossible de découvrir le fond
du bassin, le muniier m'a assuré qu'on l'avait
essayé plusieurs fois mais sans succès... Il y a
environ quatre ans un particulier conduisait
son cheval portant deux sacs de blé au mou-
lin de La Douze. L'animal pressé par la chaleur et
la soif, voulut boire et se précipita dans le
gouffre. Il se noya, mais l'homme ne voulant
pas perdre son grain se procura à Condat
la petite barque d'un pêcheur et avec des cor-
des qu'il munir de crochets il parvint à
rencontrer le cheval à une profondeur de
cinquante toises et le mena à flot...

La source de Ladoux va se jeter dans le ruisseau
de Coly au sortir de la Commune. Sa largeur
du Coly est de 30 pieds et alimente dans son
cours six moulins ayant 20 meules, 5 pres-
soirs à huile, trois mailleries et une tannerie.
Elle a l'avantage de nourrir le poisson le plus
fin et le plus délicat, d'une qualité encore
supérieure au poisson du Cèou pourtant très
renommé. On ne trouve dans le Coly que la
truite, le Cabot, le barbeau et l'anguille. A
la surface de la fontaine de la Douze on voit
apparaître dans l'été des truites énormes,
mais il est impossible de les prendre,

On loue les domestiques à la St Clair.
Usages et superstitions. Aux mariages, après
la cérémonie on porte la soupe aux mari-
és à la porte de l'église; à la leur porte
également après souper quand ils sont au
lit. — Les gens croient aux lutins qu'ils ap-
pellent le Dra lequel va, d'après eux, se la-
ver dans les fontaines. — Ils croient que les
morts influent sur la santé des enfants
quand on ne fait pas dire de messes. — Ils
croient enfin que lorsque l'on aperçoit des
taches de sang sur du linge qui a été lavé,
cela indique que les morts réclament des
messes.

Il y a sur la pierre au-dessus de la porte de
l'ancienne maison où se tenait la justice de
paix pendant la Révolution: P.P.P. ce
qu'on interprète ainsi:

« Pauvres Plaidiers Prenez Patience. »

Pendant la Révolution il y eut dans cette com-
mune des troubles dont naturellement on ac-
cusa d'être les auteurs ou instigateurs les
prêtres réfractaires et les nobles.

Dans une délibération il est dit que « le
prêtre Massacré rode sans cesse autour des
séances du comité révolutionnaire »... et l'on
se plaint « qu'on laisse tranquille ce ma-
vais sujet quoiqu'il se promène dans les
rues... » (Cacassagne 2 germinal an 2).